

Liliane Rosset, le travail pour valeur



BOUGY-VILLARS Liliane Rosset a fêté ses nonante ans à l'EMS la Clé des Champs à Mont-sur-Rolle.

C'est en 1937 que Liliane Rosset, aujourd'hui nonagénaire, est arrivée à Bougy. Une arrivée difficile puisque suite au décès de son papa, sa maman a dû quitter Luins, pour accepter un emploi à Bougy-Villars. Après avoir tout liquidé dans leur maison, valise à la main, Liliane accompagne sa maman vers leur nouvelle vie. Mais l'employeur, veuf et qui a déjà des enfants, ne veut pas accepter la petite fille chez lui. La toute jeune enfant est alors montée à pied à la ferme du Signal pour y chercher du travail. Elle est embauchée et doit notamment s'occuper de nourrir les animaux. Des débuts douloureux puisque la petite fille n'a pas le droit d'aller voir sa mère.

Plus tard, Liliane travaille comme jeune fille dans une famille, ensuite elle trouve un emploi à Lausanne dans une boulangerie-pâtisserie.

Puis le temps des bals est arrivé et Liliane fait la rencontre de son futur mari, le Bodzéran Francis. De cette union naîtront trois enfants, Martine, Marie-Jeanne et Jacky. *«Notre mère a toujours été une excellente cuisinière. Un de ses musts, c'était les cuisses de grenouilles en entrée et le gigot de chevreuil en plat principal»*, se régalaient encore ses filles. Leur père, féru de chasse, rapportait du gibier à la maison. Une passion que Liliane Rosset sublimait sur ses fourneaux.

Sa passion à elle c'était le chant, qu'elle pratique encore à l'EMS de la Clé des Champs. *«Notre mère nous a appris le respect, l'obéissance et le sens du travail»*, expliquent ses filles. Elles se

souviennent que durant leur enfance, elles avaient interdiction de sortir jouer dans le village avant 15 heures. «*Il fallait laisser dormir les vigneron pendant leur sieste...*», sourient-elles avec un recul qu'elles ne pouvaient avoir étant enfants. «*Et dans le village, à l'époque, tout le monde était vigneron...*», rajoutent-elles en riant.